

Vol: 4 No: 18

-----EDITO-----

### ESPIONS OU INVITES?...

Il n'y a pas très longtemps, une bonne fin de semaine, deux étudiants du Collège Sainte-Anne de Church Point, N.-E., vinrent faire une tournée de deux jours sur notre Campus. Le but de leur visite?... Personne ne le sait! Mais un fait demeure: Ils s'en retournèrent à leur Collège et aussitôt après, le Collège de Bathurst reçut un exemplaire de leur journal "Le Reflet" (journal similaire à notre "Echo"). En première page, un article intitulé à gros caractères "Maison Libre", concernait directement notre vie étudiante d'ici. Alors comme disent les anglais, "Let's face the facts", nous allons vous donner les "facts". Nous publions ici-bas, en premier lieu, l'article tel qu'il apparut dans "Le Reflet". Par après, vous trouverez publiée la réplique officielle du Collège de Bathurst à cet article assez révoltante. La réplique de notre Collège est signée de Georges Godin et sanctionnée par le Conseil Etudiant.

La Direction.

### MAISON LIBRE?

Ma curiosité féminine m'a amené à interroger Marcel... et Jean... sur leur voyage à Bathurst.

De bonne grâce, "ces messieurs" ont bien voulu me faire connaître un autre aspect de la vie collégiale. Je vais vous communiquer leurs impressions.

Mais avant de débiter, j'aimerais que vous sachiez que cet article n'est pas écrit dans le but de critiquer qui ou quoi que ce soit. Je veux simplement vous faire connaître un système d'éducation différent du nôtre: celui de maison libre.

En effet, à partir de Belles-Lettres, les étudiants de Bathurst jouissent de toute leur liberté. Ils font ce qu'ils veulent quand le besoin s'en fait sentir. Aucun règlement ne leur est assigné, si ce n'est l'obligation d'assister aux cours. Les étudiants sont les rois du collège: ils n'ont pas de préfet de discipline et mieux encore, pas de (prochaine page)

conseil de discipline!...

Ainsi peuvent-ils se coucher à l'heure que ça leur tente; se lever à la dernière minute, enfilant en toute hâte, gilet ou blouse, manger ou non à la cafétéria, et là aucune place ne leur est réservée: le premier arrivé est le premier servi, que ce soit un gars de Philo ou un d'Eléments. Ils peuvent aussi se visiter entre les chambres (même si c'est pour cuisiner!) aller au salon à toute heure du jour et de la nuit: les films "Late Show" sont autorisés; aller ou non à la messe (seule la messe du dimanche est obligatoire), la prière du matin ne l'est pas, et pour ce qui est de la retraite, afin de changer d'atmosphère, ils vont ailleurs...; ils peuvent sortir à l'extérieur mais cette fois-ci il y a un règlement. Sur semaine, ils doivent revenir à 10 heures, et à la fin de semaine vers 1 heure.

Quant aux activités inter ou extra collégiales, elles semblent multiples.

Prenons le point de vue culturel: Une pièce de théâtre est montée par garçons et filles, une boîte à chansons est ouverte et des Quizz humanistes sont très appréciés.

Au point de vue sports maintenant: A chaque année il y a un carnaval d'organisé, et du ski d'hiver.

Au point de vue social: ils ont plusieurs "parties" et les rencontres entre garçons et filles sont fréquentes.

Pour ce qui est de la religion, la chapelle n'est pas encore terminée...(!!!)

Ah! je ne dois pas oublier les filles car elles ont une part active dans les activités collégiales. Elles assistent avec les garçons aux cours et participent à beaucoup d'autres organisations. Comme le disent si bien Marcel et Jean, elles semblent très ouvertes, très aimables et très féminines. Rien ne les dérange. Elles affrontent la galerie avec joie, avec anxiété même!... Très naturelles et très peu puritaines, elles jouissent d'un esprit très large - (Entre nous, il faut dire qu'ils n'ont vu que les filles qui se montraient; à savoir si les autres sont identiques!...)

Au début de cet article, je n'avais l'intention que d'émettre des faits, mais je n'y tiens plus...il faut que je mette mon grain de sel.

C'est bien beau "maison libre", ça fait rêver mais les gars de Church Point seraient-ils mûrs pour un tel système?...

#### REFLECHISSONS-Y QUELQUE PEU.

Que penser de ce système d'éducation?...Nous n'avons vu qu'un côté de la médaille. Si nous envisageons l'autre, penserions-nous de même? ...Est-il bon de toujours se fier à soi-même, de n'avoir aucune référence à l'autorité?..

Pourrions-nous acquérir par ce système une meilleure formation que celle que nous sommes en voie d'avoir?

Il y a un proverbe qui dit: "le champ du voisin est toujours meilleur que le nôtre..." Mais si nous regardons quelque peu dans notre enclos, ne verrons-nous pas, nous aussi, de gros avantages?...

Pour conclure, je vous dirais ceci: si un étudiant de Bathurst venait à Church Point, le lendemain on le retrouverait noyé dans la Baie Sainte-Marie ayant tenté en vain de rejoindre le Nouveau-Brunswick...

Supposons le contraire; un étudiant de Ste-Anne allant à Bathurst: quelques jours après, nous le retrouverions dans un hôpital psychiatrique.

Francine GIRARDIN,

Philo 2.

Voilà les faits: maintenant voyons la réplique de notre Collège à cet article. (Page suivante).

Bathurst, N.-B.  
le 16 mars, 1966.

M. Marcel Pichette,  
Rédacteur en chef,  
Le Reflet,  
Collège Sainte-Anne,  
Church Point,  
Nouvelle-Ecosse.

M. Pichette,

A la suite de la lecture du "Reflet" de jan-fév. 1966, nous avons cru bon de vous parvenir ces remarques à propos d'un article de Mlle Francine Girardin, article qui paraissait en première page et qui avait comme titre: "Maison Libre".

Nous croyons de notre devoir de rectifier, par la présente, certaines faussetés qui pourraient porter préjudice à la réputation du Collège de Bathurst.

Nous ne mettons pas en doute votre sincérité, M. Pichette, ni celle de M. Jean Lacroix ou de Mlle Girardin. Nous pensons, toutefois, qu'une visite de deux jours dans une institution ne permet pas de porter un jugement clairvoyant sur la vie de ceux qui l'habitent et nous croyons que, votre journal étant lu par un assez grand nombre de personnes, vous devriez être plus prudents dans vos affirmations.

Dans cet article, il y a certaines remarques qui sont tout à fait fausses, il y en a d'autres qui sont incomplètes, qui manquent de nuances ou qui ne donnent qu'une partie de la vérité, il y en a enfin qui sont vraies mais, déplacées de leur contexte, elles peuvent faire croire à des excès de notre part.

Il est tout à fait faux que les étudiants de Bathurst "jouissent de toute leur liberté". Nous avons un comité de discipline et il est très actif; nous avons un "directeur des étudiants" et, de plus, un surveillant dans chaque partie du collège. Ce Directeur des étudiants et ces surveillants, toutefois, sont des personnes intelligentes n'ignorant pas que des étudiants du cours classique ne sont plus des enfants qu'il faut talonner et "talocher". à toute heure du jour et de la nuit, mais des adultes auxquels il faut laisser un minimum de liberté afin qu'ils deviennent des êtres responsables.

Et puisque nous avons un Conseil de discipline, nous avons aussi, comme il est naturel, certains règlements auxquels l'étudiant est tenu de se conformer. D'après ces règlements, le coucher est à 10:20 hre, sauf les soirs de sortie (les "late-shows" ne sont donc pas permises), les visites aux chambres sont formellement défendues, de même que l'usage des batteries de cuisine.

La messe du dimanche et de toutes les fêtes est obligatoire. Durant la semaine, la messe et tous les exercices religieux sont fortement recommandés, mais nous sommes libres. Ainsi, si les étudiants de notre collège ne vont pas tous à la messe sur semaine, ceux qui y vont sont sincères et ne participent pas parce qu'ils y sont forcés. Pour ce qui est des prières du matin et du soir, si un jeune homme ou une jeune fille de 20 ans ne peut prier ou méditer de sa propre initiative, que fera-t-il dans la vie? C'est le temps ou jamais, quand nous sommes encore jeunes, d'apprendre à décider de nous-mêmes, à prier et à pratiquer volontairement notre religion. Sinon, si nous restons sous le régime du Collège Sainte-Anne ou de toute autre maison attachée à une forme traditionnelle d'éducation, nous risquons de devenir plus tard des hommes qui ne sauront pas faire leur devoir à moins d'avoir toujours la main d'un surveillant entre nos omoplates!

(prochaine page)

Quant aux sorties, seuls les étudiants des deux dernières années du cours classique peuvent s'absenter jusqu'à 10:00 hre tous les soirs. A partir de la Belles-Lettres en montant, la rentrée pour les mercredi et les samedi soirs est à minuit. Il est impossible que des étudiants entrent à 1 hre puisqu'à 12:15 hre, pour les soirs de sorties générales, et à 10:15 hre aux soirs ordinaires, toutes les portes du collège sont fermées à clef!

Pour ce qui a trait aux activités parascolaires, nous admettons qu'elles sont trop nombreuses, les étudiants s'en rendent compte et nous travaillons fort pour en réduire le nombre. Remarquez bien, c'est nous les étudiants qui voulons réduire le nombre de ces activités; les autorités n'ont même pas besoin de nous le demander. Il est toutefois faux que nous ayons du ski d'hiver. Nous n'avons aucune pente de ski, sauf quelques buteraux sur lesquels deux ou trois amateurs se laissent glisser (quand le vent souffle dans la bonne direction).

Comme vous pouvez le voir, M. Pichette, vos impressions et celles de votre compagnon sont soit fausses, soit très incomplètes, et même, il faut le dire, soit volontairement mensongères.

Il y a certainement erreur volontaire lorsque Mlle Girardin écrit une phrase comme celle-ci: "Pour ce qui est de la religion, la chapelle n'est pas encore terminée...(!!!)".

Selon l'éthique de tout journal qui respecte son titre, une telle phrase devrait être rayée tout à fait d'un texte et même l'article au complet devrait être enlevé du journal. Mlle Girardin dit bien que notre nouvelle chapelle est en construction, mais elle oublie (volontairement, on ne peut en douter) qu'une chapelle existe dans le Collège de Bathurst depuis la fondation de celui-ci. C'est un détail, mais vous devez avouer qu'il vaut au moins la peine d'être mentionné.

Mlle Girardin, faut-il sans doute avouer que le Collège de Bathurst à évolué, mais, contrairement à ce que vous prétendez, nous ne pouvons pas faire ici ce que nous voulons quand le besoin s'en fait sentir. Notre marge de liberté, toutefois, est suffisamment large pour que nous puissions acquérir le sens de la responsabilité. Car c'est là le grand principe de toute évolution au Collège de Bathurst. L'étudiant doit apprendre à être responsable, à faire un bon usage de sa liberté. Il faut vous dire que l'étudiant n'est pas destiné à passer toute sa vie dans une maison d'éducation, et que, par le fait même, il aura un jour à faire face à des responsabilités, il aura à se conduire par lui-même. C'est donc au Collège qu'il devra apprendre à se diriger. Sinon, que fera-t-il plus tard quand il se retrouvera brusquement sans "préfet de discipline". C'est alors que vous risquerez de vous retrouver dans l'hôpital spécialisé dont vous parlez, Mlle Girardin, et non à votre visite au Collège de Bathurst!

Pour conclure une réponse qui est déjà beaucoup trop longue quand on considère le peu d'importance que l'on doit attacher à un article comme celui en question, nous devons avouer ne pas connaître les motifs qui ont pu vous pousser à rédiger et à accepter dans un journal respectable un texte aussi erroné. Nous préférons, toutefois, continuer à ignorer ces motifs et nous espérons que tout cela ne nuira pas aux bonnes relations qui existent entre les étudiants de nos deux collèges.

Avant de terminer, nous vous rappelons, M. Pichette, que l'éthique de tout bon journal, qu'elle soit ou non acceptée par "Le Reflet", exige que toute fausseté émise par celui-ci soit immédiatement rectifiée. Ainsi donc, pour conserver les bonnes relations qui existent entre nos deux collèges, nous espérons que la présente lettre sera publiée au complet dans le prochain numéro du "Reflet".

Nous vous faisons nos salutations les plus sincères et les plus distinguées, ainsi qu'à tous les étudiants du Collège Sainte-Anne.

Georges Godin.

a/s Conseil Etudiant de l'A.G.E.  
du Collège de Bathurst.

Marc-André Chiasson, Président.

^ ^

### IL PARAÎT QUE.....

- ... "Fend le Vent" se prenait pour un Don Juan à Caraquet: toutes les femmes se jetaient à ses genoux.
- ... l'article de Vincent Robichaud a eu l'effet d'un scandale "Munsinger" sur le corridor des Belles-Lettres.
- ... M. Carreau n'aime pas trop la bouffonnerie (soirée de variété).
- ... Gaby n'est pas trop convaincu des idées de sa chère Gilberte... il les a toutes cuites. Comme vous avez pu le constater, c'est un virtuose au piano et quand il part pour la gloire, mes amis... Il a ajouté un autre accident à son palmarès en fin de semaine. Où en es-tu rendu Gaby?
- ... si vous aviez vu ça! Léon Haché a de la force comme... Enfin il y a des petits hommes qui sont grands!... Comme la force n'attend pas le nombre des années!
- ... le Père Martin aurait commis une erreur: au lieu de réveiller Serge R., il aurait été préférable de lui donner une suce.
- ... Robert Awad aurait appris bien des choses sur les femmes cette année. Le cours de Gréco-Latin a au moins servi à quelqu'un.
- ... Bernard McLaughlin aime mieux Angela G. que sa guitare. Le talent ne manque pas.
- ... celui qui signe "Les Cinq" sera poursuivi pour viol de droit d'auteur. A chacun son pseudonyme. C'est sérieux, mon vieux...
- ... l'équipe de Belles-Lettres du Basketball ne pourra pas survivre très longtemps si, l'an prochain, la compétition se fait rare.

Les yeux d'un ange...

CHERS(RES) ETUDIANTS(ES),

Mardi, le 22 mars, 1966, se tenait au local 267 du Collège une autre assemblée du Conseil Etudiant. Voici en résumé ce qui fut discuté au cours de cette réunion!

D'abord, on modifia au plutôt on délimita le vrai montant devant aider à défrayer le coût du voyage de l'équipe de ballon-volant à Calgary. Ensuite on procéda à l'étude du rapport détaillé du Carnaval d'hiver, rapport qui s'avéra plus que satisfaisant. Félicitations encore une fois aux organisateurs et aux teneurs de livres pour l'ordre qui a été établie. Pour faire suite, monsieur Georges Godin vint nous soumettre la nouvelle charte de l'...cho, qui fut acceptée avec enthousiasme par les membres de l'assemblée. Monsieur Jacques Ouellet vint ensuite nous proposer un jacquet d'été pour le Collège. Un modèle fut demandé par les membres de l'Assemblée, ce qui sera apporté à la prochaine réunion.

(prochaine page)

Dans l'item divers, quelques autres points furent discutés, et entre autre chose, le fait que de nombreuses salières et poivrières disparaissent du Cafetéria. Je profite donc de ce présent article pour demander à tous ceux qui auraient en leur possession, certaines de ces ustensiles appartenant au Collège, de bien vouloir les restituer afin que tout le monde puisse en bénéficier également. Pour les restituer sans être vu, c'est fort simple: agissez de la même manière dont vous avez agi pour les apporter à votre chambre. Ce n'est pas l'idéal, mais il faut bien faire quelque chose!

Denis Paulin,  
Vice-Président de l'A.G.E.C.B.

SUGGESTIONS...!!!

Serait-il possible d'avoir un cafétéria commun? Il y aurait certainement des avantages aussi bien au point de vue économique qu'éducationnel.

En ayant un cafétéria en commun le prix d'entretien serait coupé de beaucoup, car à la place d'avoir du personnel pour deux cafétérias, on aurait du personnel pour un seul. Et aussi, les dépenses de la cuisson seraient réduites.

Au point de vue éducationnel, il serait très profitable pour la coéducation, car selon une opinion très répandue: "Nous apprenons à connaître mieux nos voisins en mangeant avec eux à la même table!"

Aussi, considérant le fait que la plupart des étudiants jasant pendant et après les repas, n'y aurait-il pas possibilité d'avoir le droit de fumer au réfectoire? Cela n'entraverait certes pas la circulation au réfectoire, car toutes les tables ne sont jamais occupées simultanément.

Il est à remarquer souvent que le lait que nous recevons au réfectoire est assez régulièrement mêlé moitié-moitié avec du lait en poudre. Si le lait serait gratis, ça serait acceptable, mais il faut prendre en considération que nous le payons .05 cents du verre.

Si très peu d'élèves mangent au réfectoire régulièrement, un des facteurs qui entre en ligne de compte, c'est que lorsqu'il y a un met vraiment bon, tous les élèves s'approchent pour un deuxième service mais seulement quelques-uns peuvent en recevoir un. Alors puisque chaque semaine, les mêmes mets rotulent, il y aurait peut-être possibilité de prévoir que certains mets en particulier seront appréciés par tous et que par conséquent une quantité plus grande de ces mets pourrait être préparée.

Ce sont tous des points qui valent certainement la peine d'être considérés. Le Conseil Etudiant pourrait peut-être les étudier.

RIGOLO.

LE FILANZANE VOUS INSTRUIT.....

A-Combien le Canada a-t-il eu de Premiers Ministres depuis la Confédération?

B-Qui est le Premier Ministre de la Colombie-Britannique?

C-Combien de fois la superficie du Québec couvre telle celle des Provinces Maritimes?

----REPONSES A LA PAGE 10 ----

.....

## UNE PARENTE COMPLIQUEE

Le jour où j'épousai ma femme  
 Elle avait de son premier lit  
 Une fille à l'oeil plein de flamme  
 De laquelle mon père s'éprit  
 Mon père étant veuf, mais très tendre  
 Avec ma fille, il se maria  
 Ce qui fit que mon père devint mon gendre  
 Et que je devins le beau-père de papa.  
 Je ne sais pas si je me fais comprendre  
 C'est très simple, cependant  
 Je vous préviens que vous pouvez me reprendre  
 Si ça vous semble embarrassant  
 Or moi-même je devins bientôt père  
 C'est ici que ça se corse légèrement  
 De ma fille, mon fils fut le frère  
 Mais là ne s'arrête pas tout  
 Car étant le beau-frère de mon père  
 Il devint mon oncle du même coup.  
 La jeune femme de mon père  
 Mon ancienne fille par conséquent  
 Plus tard devint à son tout mère  
 D'un gros garçon très bien portant  
 Ce garçon fut, la chose est claire  
 Mon petit-fils mais avec cela  
 Il devint également mon frère  
 Puisqu'il était le fils de papa.  
 Or, suivant la lignée de famille et l'usage établi  
 Il est clair que le fils de ma fille  
 De ma femme devint le petit-fils  
 Or, comme il se trouvait à être mon frère  
 Alors il arriva ma foi  
 Que ma femme devint ma grand-mère  
 Quoiqu'ayant quatorze ans de moins que moi  
 Donc, par ce fait bizarre un jour il fut qu'ainsi  
 Je fus le petit-fils de la femme  
 Dont j'étais également le mari.  
 Voilà comment chose simple par suite d'un premier lit,  
 Je devins mon propre grand-père, et je le suis encore  
 aujourd'hui...

Extrait du journal:

"Le Fermier Acadien", Août 1961,  
 page 19.

( Tiré par: Gérard Robichaud )

-----

VERS LES HONNEURS!

L'équipe de Belles-Lettres "B", jeune, dynamique, avec ses qua-  
 tre recrues n'a perdu que 2 de ses parties de la saison contre les Philo  
 II. Et encore, ce n'était que par des faibles marges de 5 et 9 points.  
 Cette équipe n'a qu'une année d'expérience et certains philosophes en ont  
 plus de quatre!

Il est malheureux que les Belles-Lettres ont dû diviser leurs  
 forces au début de la saison. En réunissant les Super-Etoiles des deux

équipes, nous lancerions un défi aux Celtics de Boston.

En voyant nos joueurs à l'oeuvre, nous ne doutons pas que la série semi-finale contre Belles-Lettres "A" ne sera qu'un déblayage de terrain et un exercice de routine avant d'affronter les vainqueurs de la série "A" Philo II vs Philo I. En fervant sportifs, nous profitons de l'occasion pour souhaiter toute la chance possible aux Philo II s'ils veulent se rendre en final. Ils pourraient pécher par excès de confiance. A leur dernière partie contre les Belles-Lettres "B", ils ont eu besoin de tous leurs joueurs; une défaite était certaine sans la présence de J.G. Godin. (Fait attention Jean-Guy, lorsqu'on marche sur des échasses et que l'on tombe, je te garantis que ça fait mal).

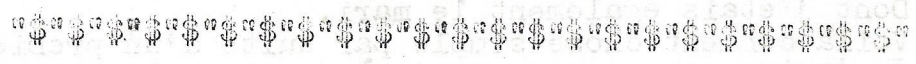
Enfin, n'oublions pas qu'en 1969-1970, ce sont les Belles-Lettres de 1966 qui seront en Philo II; nous verrons alors de vrais champions. Nous les verrons certainement faire honneur au Collège dans des tournois intercollégiaux avec tous les honneurs dus à des champions. Ainsi, le Collège de Bathurst n'aura pas seulement une équipe toute étoile de Volley-Ball.

Après avoir vaincu le Petit Séminaire, notre équipe a pour but immédiat de vaincre les Philo II et par après se lancer dans de la compétition avec des équipes de l'extérieur étant donné qu'il n'y aura plus de compétition à l'intérieur du Collège même.

Vu qu'il a été impossible de rejoindre Pierre Rossignol pour le Filanzane, nous avons été obligés d'attendre cette semaine. Tout dernièrement nous lui avons demandé ce qu'il pensait de notre fameuse équipe.

Avec la modestie qu'on lui reconnaît, il nous a déclaré que notre équipe avait un avenir glorieux et que ce serait peut-être pour plus tôt qu'on le pense. (En finale, probablement...) Il nous confia même, avec toute sincérité, que sans son grand Jean-Guy, la dernière joute aurait eu un tout autre aspect, car l'attaque des Belles-Lettres est d'une puissance redoutable. (J'espère qu'il ne pensait pas nous apprendre quelque chose de nouveau).

Président du Fan-Club des B.-L. "B".  
Tu sais qui...



M. Vincent Robichaud.

Votre attaque dans le dernier Filanzane vise particulièrement plusieurs élèves de Belles-Lettres. "L'on récolte ce que l'on sème" M. Robichaud et je pense que cette récolte ne sera pas très fructueuse pour vous cette fois-ci.

Pourquoi n'avez-vous pas porté votre attaque directement au lieu de le faire par le Filanzane? Vous avez par le fait même comme un gars de huit ans, puis encore... Vous semblez savoir ce qui est un Zoulou, n'en seriez-vous pas le chef par hasard? Voici une des notions de la liberté: la liberté est la faculté de pouvoir choisir.

M. Robichaud, les soirs où vous vous couchez à 10 hr. 15 sont rares, excepté si vous dormez avec la lumière ouverte, ce qui pourrait déranger quelques gars. Vous semblez aimer la solitude, allez donc visiter les Trappistes de Rogersville et faites-y votre inscription. "Le silence est d'or, mais la parole est d'argent".

(SUITE P. 9, EN BAS)



A BAS LA DICTATURE!!!

VIVE LA 5ième REPUBLIQUE DE RHETO!!!

A la dernière assemblée monarchique présidé par notre supposé dictateur M. -----, il y eu un terrible renversement politique, pour faire place à notre 5ième République. Voici les points cruciales qui décidèrent la masse non-satisfaite à se révolter devant une telle dictature et à former son 5ième gouvernement.

Selon la Constitution, nous avions deux Présidents de classes élus par les deux classes de Rhétorique respectives. Alors nous eûmes une déclaration catégorique de la part du dictateur, à savoir que lui seul était le PRESIDENT suprême et absolu de notre supposée démocratie.

Nous imposant cette abominable dictature, il nous présenta deux "suggestions" ayant trait à notre projet de classe de Rhétorique.

Pour le premier, il était question d'un Banquet au Collège Maria-Assumpta, dont le coût tait de \$100.00. Alors ce prix monstrueux (selon lui), n'avait même pas été calculé.

Il nous déclara formellement que nous ne devions pas l'accepter mais que tout de même nous avions un choix. ("Lui y connaît pas ça").

Tandis que le deuxième projet, consistait en une partie de sucre. Selon lui et son Etat Majeure, c'était le seul plan logique, possible et réalisable!

Rendu à ce point de la discussion, la masse compris l'abominable dictature dans laquelle elle avait été plongée par une escroquerie des plus despotique.

Tranquillement la salle se vidait. L'ajournement fut alors proposée et secondée par deux braves citoyens, mais le dictateur se leva et déclare que l'assemblée se poursuivait! En plus il osa ajouter que tous devaient garder leur place!

Il est inutile d'ajouter que l'Assemblée fut évidemment dissoute par elle-même, malgré les supplications du dictateur.

Un tel dictateur ne devrait certes pas avoir aucune participation dans n'importe qu'elle branche de notre gouvernement. Espérons qu'il s'en rendra compte!

Donc, vous pouvez conclure vous mêmes par ces quelques faits, qu'au pays des Rhéto la dictature était étables sur une base assez solide. Mais les vigilants citoyens du pays ne veulent plus entendre parler à l'avenir de ces politiciens totalitaires et avides de gloire.

Maintenant la 5ième République s'efforcera de réunir tous les honorables citoyens de Rhétorique pour former un gouvernement épuré de toute escroquerie.

Le peuple a parlé...

(suite de la page )

Je pensais qu'un collège pour filles avait été construit sur le campus. Où sont vos dames? Peut-être faites-vous partie d'un troisième sexe ou êtes-vous atteint de complexité?

Il semble que le chef d'un pays, d'une province, d'un comté, est en meilleure position pour gouverner, mais ce n'est pas votre cas pour les Zoulous.

On est en 1966, M. Robichaud. Vous n'avez peut-être pas pu vous adapter au monde moderne, étant dinné que tout change si vite! Un homme normal ne peut pas rester dans la solitude toute sa vie. 10:30 p.m. est une heure raisonnable pour échanger des propos sur les événements du passé, du jour même, parfois en prévision de l'avenir.

Pour compléter l'étude, on doit discuter, parler,, . Il faut un juste équilibre dans tout. Donc M. Robichaud vous êtes libre soit de revenir à notre époque, soit de continuer dans le silence absolu et la solitude.

Lucien Landry, Père "C".

Sous un article intitulé "Maison libre", paru dans "Le Reflet", journal des étudiants du Collège Sainte-Anne, Francine Girardin, Philo II, nous parle un peu du Collège de Bathurst. Voilà quelqu'un qui s'intéresse à nous. Mais vraiment, quel est cet intérêt?

D'abord cette franche demoiselle nous avoue tout quant à sa documentation et quel but elle poursuit. Elle définit aussi son rôle propre et nous met en garde. Elle veut faire connaître sous son vrai jour un système d'éducation: celui de maison libre.

Mlle Girardin affirme qu'à partir de Belles-Lettres, les étudiants de Bathurst jouissent de toute leur liberté. "Ils font ce qu'ils veulent quand le besoin s'en fait sentir". N'est-ce pas ce motif qui poussa un certain M. Robichaud à faire paraître un article dans le dernier Filanzane? "Les étudiants sont les rois du Collège". Pouvons-nous réfuter cette assertion? On se couche à l'heure voulue, on se lève pour passer en classe sans manger et parfois même sans se "débardouiller". Cela est pour ainsi dire d'ordre général. Maccel et Jean ont quand même bien observé sur ce point n'est-ce pas? On ajoute que les étudiants peuvent aussi se visiter entre les chambres (même si c'est pour cuisiner!) aller au salon à toute heure du jour et de la nuit: les films "Late Show" sont autorisés. Il faudrait ici s'entendre sur les termes "peuvent et autorisés". Les visites entre les chambres, ce n'est pas grave mais l'abus c'est autre chose, surtout quand c'est pour...souper.

Mais de là à dire que les "Late Shows" sont autorisés, c'est un peu trop poussé et ça me laisse croire que certains de nos individus au tempérament chaud et débordant de confidences se sont laissés aller à quelques exagérations pour se faire prendre dans leur propre piège. Quand on veut trop dire, on dit des sottises. Il est à remarquer que toute vérité n'est pas bonne à dire et que souvent aussi, la vérité choque. C'est cela qui fait que beaucoup parlent contre "maison libre".

Puis l'article fait mention des activités et parle en particulier de "Quizz humanistes" très appréciés. Ces bons messieurs auraient-ils trouvé le vrai nom pour notre "Quizz humanité"?

"Pour ce qui est de la religion, la chapelle n'est pas encore terminée...(!!!)" Il est regrettable que ça ce termine là à certains moments. Et remarquons en passant que le panneau réclame du deuxième plancher indiquant la route pour la chapelle actuelle, n'existe plus. Il aurait peut-être aidé nos visiteurs lors de leur tournée.

Quant aux filles, disons qu'il y en a qui se montrent et d'autres qui ne se montrent pas, c'est comme les gars, que voulez-vous, c'est comme ça! Et c'est de même pour l'article: "Il y a des gens qui l'admettent et d'autres plus...qui ne l'admettent pas".

Je concède que c'est beau maison libre, mais ce n'est pas encore le temps de lui donner comme devise à l'exemple de Rabelais pour l'Abbaye de Thélème: "Fay ce que voudras".

GERRY.

-----  
Réponses des questions de la page 6.

- A.- Depuis la Confédération, le Canada à eu 19 P.M.
- B.- P.M. de la Colombie-Britannique est Benett.
- C.- Les provinces Maritimes peuvent entrer II fois dans la superficie de la province de Québec.

-----  
DIRECTION DU FILANZANE

Directeur: Victor Léger.

Ass. Dir.: Léo Verret.

Cécile Nadeau.

Cons. : Charles Sénécal

Lise Guérette.

-----

ENQUETE SUR LA PEINE CAPITALE

Je demande a tous les etudiants et a toutes les etudiantes de bien vouloir repondre au questionnaire suivant, concernant la peine de mort afin que notre gouvernement ait aussi notre avis sur la question. Vous pourrez remettre vos reponses aux differents membres du Conseil Etudiant, soit:

- Marc-Andre Chiasson---Local 128 au Philosophat.
- Denis Paulin-----Chambre 221 au Philosophat.
- Jacques Audet-----Chambre 546 au 5ieme.
- Paul Delaney-----Etage de la Chapelle.
- Louis Laverdiere-----Cours secondaire.
- Cecil Nadeau-----C.M.A.

1- Etes-vous pour ou contre la peine capitale? Pourquoi?

Pour:

Contre:

Pourquoi?.....  
.....  
.....  
.....

2- Avez-vous des suggestions a apporter pour ameliorer le sort des meurtriers?

Lesquelles?

.....  
.....  
.....  
.....

Merci.

Denis Paulin,

Vice-President de l'A.G.E.C.B.

